

AIDE A LA VISITE SCOLAIRE

I - Présentation générale : l'Eglise dans le monde médiéval

1) Organisation

L'Eglise au Moyen-âge est une institution hiérarchisée qui impose ses règles à tout l'Occident :

- avec l'encadrement des laïcs par le Clergé séculier (vivant dans le siècle) au sein des paroisses
- avec l'existence, spirituellement impressionnante, d'un clergé régulier (observant une règle), vivant à l'écart des autres hommes

2) Pouvoir économique

Les monastères en particulier sont de grands propriétaires grâce aux nombreux dons et legs faits par les laïcs. De plus, ils peuvent bénéficier d'un système d'imposition sur les paysans (dîme), et jouir de prérogatives importantes (droit de ban...).

3) Rôle spirituel

Le rôle essentiel de l'Eglise est de "conduire les hommes au Salut" selon un ordre social précis et immuable :

- * il y a ceux qui prient (moines, clercs);
- * il y a ceux qui combattent et protègent les autres (chevaliers);
- * il y a ceux qui travaillent et nourrissent la société.

L'Eglise doit également limiter la violence des chevaliers

- * la Paix de Dieu interdit d'attaquer ceux qui n'ont pas d'armes
- * la Trêve de Dieu interdit les combats certains jours de la semaine.

Enfin l'Eglise prêche la charité, la crainte de l'Enfer et développe de plus en plus le culte de la Vierge Marie, mère de Jésus.

II - Le monachisme chrétien

1) Ses origines

Elles sont orientales (apparition en Egypte dès 315 ap J.6C avec les Pères du Désert des premiers monastères, également en Palestine, au Liban, en Syrie, en Cappadoce...)

2) Ses implantations en Occident

Il y apparaît très tôt, dès le IV^{ème} siècle, avec Saint Athanase et Saint Jérôme. Trois courants principaux s'en inspireront :

- dans le Sud de la Gaule (à Lérins avec Saint Honorat et à Marseille avec Saint Victor)
- en Irlande (avec Saint Patrick et Saint Colomban)
- en Italie (avec Saint Benoît de Nursie, vers 534).

La règle de Saint Benoît deviendra assez vite la base spirituelle et organique du monachisme occidental.

III - Qu'est-ce qu'un moine ? Qu'est-ce qu'un monastère ?

Connue chez les antiques moines esséniens (juifs) en Palestine, cette approche particulière de la vie spirituelle montre un homme qui a quitté le monde pour vivre à l'écart (du grec 'monos' : seul).

Les moines peuvent vivre seuls : ce sont les ermites qui vivent une vie érémitique ou ils vivent en communauté, on les appelle des cénobites. Ces derniers vivent 'leur solitude en groupe', dans ces " grandes maisons de famille qu'étaient les abbayes". Dans l'occident médiéval, profondément chrétien, la première mission des moines est de prier pour leur salut et celui des autres.

Le Moyen-âge croyait à la solidarité, à la responsabilité collective, dans le bien comme dans le mal. Lorsqu'un villageois commettait un crime, tous ses voisins se sentaient souillés. De même, tous pensaient pouvoir être sauvés par la pureté, par les abstinences de quelques-uns. C'étaient les moines. "Une poignée d'hommes chargés de détourner par des gestes, par des formules, la colère du ciel, de capter le pardon et de répandre autour d'eux cette rosée bénéfique" (G. Duby).

La société médiévale a besoin du chant et des prières continues des moines comme une offrande permanente à Dieu, une louange et l'imploration de sa clémence.

Le monastère, maison des moines, à l'abri de son mur d'enceinte, est conçu pour une vie alliant la prière et le travail, essence même de la Règle de Saint-Benoît.

IV - L'influence des moines et leur évolution

A aucune époque plus qu'au Moyen,-Age, l'influence des moines n'a été aussi considérable sur les hommes et la civilisation de leur temps :

1) Rôle religieux

a) propagation de la foi (ils ont une forte implantation dans un mode essentiellement rural)

b) lutte contre les hérésies et défense de l'orthodoxie

c) pépinière de hauts responsables de l'Eglise (papes, cardinaux, évêques...)

Le monachisme bénédictin connaît dans tout l'Occident un renouveau du monachisme, de nombreux ermitages s'implantent dont certains donneront ensuite naissance à des communautés, de nouveaux ordres religieux apparaissent : Fontevrault, La Chartreuse, Les Prémontrés. Saint Robert crée ainsi l'abbaye de Molesme en 1075 mais l'austérité n'y est pas suffisante et il crée Cîteaux en 1098.

L'ordre de Cîteaux va s'appliquer strictement la Règle de Saint Benoît en recherchant un équilibre entre la vie spirituelle et le travail physique, mais dans le cadre d'une organisation tout à fait particulière qui, tout à la fois, laisse libre chaque abbaye mais crée entre elles un lien de contrôle très étroit.

C'est en 1112 que Cîteaux va avoir les moyens de son développement avec l'arrivée au monastère de Bernard de Fontaines accompagné de trente postulants de sa famille et de ses amis. En 1115, Saint Bernard fondera l'abbaye de Clairvaux et l'ordre cistercien dès lors connaîtra un essor immense dans tout l'Occident.

Le XIIème siècle connaît un véritable renouveau spirituel conduit tout à la fois par la papauté (application de la réforme grégorienne) et par les différents ordres religieux qui remplissent de nombreux rôles.

2) Rôle économique

Il est important, car les moines participent au développement de la vie artisanale : dans leurs ateliers, ils exercent divers métiers, créent des industries, forment des ouvriers. Sur leurs domaines, ils développent de nouvelles pratiques culturelles (assolement triennal, élevage intensif du mouton et industrie de la laine...). Produisant énormément dans leurs domaines, ils vendent à l'extérieur et fréquentent les grandes foires internationales de Champagne. Les moyens financiers engrangés leur permettent bientôt de jouer le rôle d'établissements de crédit, pratiquant le prêt à intérêt et participant ainsi étroitement au renouveau économique de l'Occident.

3) Rôle intellectuel et artistique

Il est essentiel. Dans leur 'scriptorium-bibliothèque', ils conservent et transmettent le savoir, notamment par la copie des Livres Saints, des écrits des Pères de l'Eglise, et des oeuvres antiques. La place des moines dans l'enseignement est majeure : écoles monastiques réputées (celle de l'abbaye de Fontenelle a 300 élèves au IX siècle). Plus tard, les Mendiants ont une formation intellectuelle poussée, pour mieux lutter contre les hérésies. Sur le plan artistique, les moines développent l'art de l'enluminure. Ils enrichissent sans cesse l'art du chant grégorien. Par dessus tout, ce sont des bâtisseurs. Les moines de Cluny répandent les nouvelles formes de l'art roman. Quant aux cisterciens, adoptant dans leurs églises dépouillées la croisée d'ogives, ils sont des annonciateurs de l'art gothique.

4) Rôle social et politique

Tout au long du Moyen-âge, les moines remplissent des fonctions sociales avec l'aumône aux indigents, et particulièrement lors des grandes famines. Sur le plan politique, ils sont, à diverses époques, associés à l'exercice des pouvoirs les plus élevés (l'abbé Suger de Saint-Denis sous Louis VI et Louis VII ; Dominicains confesseurs du roi saint Louis, influence des Franciscains...). Il faut mentionner aussi bien sûr la lutte contre les non chrétiens (Saint Bernard prêchera la Deuxième Croisade en 1145, avec la participation des moines guerriers et des ordres militaires). Enfin, ils détiennent parfois le plus important de tous les pouvoirs : le pouvoir pontifical. Certains moines deviennent pape et on peut mentionner parmi les plus importants Grégoire VII, Urbain II, Pascal II et Benoît XII.

Mais l'essor économique du XIIème siècle va entraîner l'urbanisation et l'apparition d'un nouveau type de pauvreté. Les anciens ordres religieux et principalement les Bénédictins et les Cisterciens dans leur solitude ne correspondent pas à ces nouveaux besoins. Apparaissent alors dans les villes les ordres mendiants, les Franciscains et les Dominicains.

V - Les cisterciens et Fontfroide

Le premier monastère cistercien est fondé à Cîteaux en 1098 par Robert de Molesme mais c'est Saint Bernard, à partir de 1112, qui va développer l'Ordre. Les quatre abbayes fondées directement par Cîteaux vont essaimer et jusqu'au XIVème siècle on comptera près de neuf cents monastères en Europe. Ces quatre fondations initiales furent Clairvaux, Morimond, La Ferté et Pontigny. L'abbaye de Fontfroide est elle-même fille de Clairvaux par l'intermédiaire de Grandselve dans la région toulousaine.

A partir du XIIIème siècle, les Ordres mendiants, suivant l'évolution de la population, se développent dans les villes (Franciscains, Dominicains), et contribuent à faire du christianisme une religion populaire.

L'ABBAYE DE FONTFROIDE

L'abbaye est située au creux d'un vallon, loin des regards, à 15 km de Narbonne (Aude), en direction des Corbières.

I - Bref historique

Fontfroide du latin 'fons frigidus' (fontaine froide), est de la ligne de Clairvaux par l'abbaye de Grandselve.

Le monastère, à l'origine abbaye bénédictine fondée par Aymeric, vicomte de Narbonne, adopte les usages cisterciens aux alentours de 1145.

Il est construit au fond d'une gorge, au pied du massif des Corbières. Fontfroide essaima pour aller fonder : Poblet (Espagne), Valbonne, Rieunette et les Olieux.

Particulièrement prospère, elle tombe en commende dès 1476, est cédée à la mense épiscopale de Perpignan au XVIIIème siècle. L'église est donnée à l'hôpital de Narbonne à la Révolution. Puis, les cisterciens de Sénanque redonnent vie à Fontfroide en 1858. En 1908, la famille Fayet acquiert l'abbaye qui demeure, encore aujourd'hui, propriété privée.

II - Le bâtiment

Fontfroide est un monument entièrement conservé. La plupart des édifices conventuels sont visibles :

- l'église et le cloître
- la salle capitulaire
- le réfectoire des convers,
- le cellier
- le dortoir des convers.

Un tel ensemble a perduré au cours de ses neuf cents ans d'histoire pour plusieurs raisons :

1) L'importance de la communauté

- près de 300 personnes, dont quarante à quatre-vingt moines de chœur, vivaient à Fontfroide au temps de sa prospérité et toute la région avoisinante était liée économiquement au monastère.

- sa richesse agricole et financière a rendu possible un entretien permanent et des constructions successives

- la durée de vie de la communauté (de 1145 à la Révolution, puis de 1858 à 1901) implique une sauvegarde quasi continue des bâtiments.

2) Son rôle historique

- il débute véritablement avec la crise que connaît l'Eglise au moment de l'hérésie cathare à la fin du XIIème siècle où Fontfroide apparaît comme la citadelle en Languedoc de l'orthodoxie catholique : c'est l'assassinat de Pierre de Castelnau, légat du pape en 1208 qui déclenche la croisade contre les Albigeois.

- Benoît XII, Jacques Fournier, abbé de Fontfroide en 1311, puis évêque de Pamiers en 1317, devient pape. Il fait construire le Palais des Papes en Avignon.

3) Son rôle économique

Après les premières donations faites par Aymeric, vicomte de Narbonne, c'est l'affiliation à l'ordre de Cîteaux qui va permettre à Fontfroide de se développer : acquisitions de terres, donations, investissements vont de pair avec l'augmentation du nombre de la communauté et l'accroissement des bâtiments.

Parallèlement, Fontfroide fait véritablement vivre une grande partie de la région. Elle possède près de 24 granges sur son domaine (exploitations autonomes de 200 à 300 ha), nombre de fermes et métairies fortifiées, travaillées par les frères convers et les familiers (paysans). Les rapports de la terre permettent les investissements, la construction, l'amélioration des bâtiments et les échanges commerciaux avec l'extérieur. Cela entraîne aussi des conflits avec Aymeric, vicomte de Narbonne en 1252 et avec les consuls de Narbonne au cours du XIVème siècle.

Cette richesse et ses contrecoups préparent la période où Fontfroide tombera en commende en 1476.

La commende est une organisation particulière des monastères. L'abbé commendataire, affranchi des règles monastiques, religieux ou clerc séculier nommé par le pape, puis au XVI par le roi, était responsable de la gestion du temporel de l'abbaye et en tirait ses revenus personnels. A Fontfroide, quinze abbés commendataires vont se succéder. Parmi les plus célèbres il faut retenir les familles de Frégose, de la Rochefoucauld ainsi que de Cossé-Brissac, qui joua un rôle important auprès de Louis XV. Cette période marque le déclin spirituel et économique du monastère, au point qu'à l'aube de la Révolution, il n'y a plus à Fontfroide que sept moines.